

## Les carnets de l'hirondelle : parenthèse libanaise

PARIS

iloubnan.info - Le 12 mars 2009, 13h56

Le livre *Les Carnets de l'hirondelle* reprend sur papier le contenu du blog d'Aurélié Carton, tenu au fil de son année sabbatique passée au Liban entre 2007 et 2008. Paru aux éditions Tamyras, ce «journal de bord», plein d'anecdotes savoureuses et souvent drôles sur le Liban et les Libanais, est présenté au Salon du livre qui se tient à Paris du 13 au 18 mars.

Une année sabbatique au Liban. C'était le projet d'Aurélié Carton, partie au pays du Cèdre en septembre 2007. Un déplacement un peu vécu comme une migration, avec retour planifié pour l'été suivant. C'est d'ailleurs sous le pseudo de l'hirondelle qu'elle tiendra pendant son séjour un blog, dont le contenu est repris dans son livre *Les carnets de l'hirondelle*. Elle signe cette version papier le 13 mars à 17h au Salon du livre à Paris, sur le stand des Editeurs libanais.



Journaliste pour le mensuel d'Amnesty International, c'est pour respirer un peu, loin des cas de peine de mort, d'excision et autre crimes de guerre, qu'Aurélié décide de prendre une année sabbatique à l'étranger. Elle choisit le Liban : c'est vrai que là-bas, la guerre n'est jamais bien loin mais ce pays la fascine depuis longtemps. Peut-être parce qu'elle s'appelle Carton, comme l'un des otages français détenus au Liban dans les années 80; le décompte des jours de leur détention, récapitulés chaque soir à 20h en ouverture du journal télévisé français, a rythmé l'enfance de bon nombre de trentenaires. Son attachement pour le Liban lui vient sans doute aussi de l'ancien ministre libanais de la Culture Ghassan Salamé, qu'elle a eu comme professeur dans le cadre de son DEA de relations internationales.

«En fait, je lis tout sur le Liban depuis 1989», résume-t-elle. En 1998, elle y fait une première incursion pour un reportage dans les camps palestiniens. Une visite qui ne lui donnera d'ailleurs pas une très bonne image du pays. Mais c'est quand même lui qu'elle choisit pour y passer son année «de respiration». Au départ, aucun blog ni livre n'était prévu. «Au contraire, je ne voulais pas écrire, pour changer. Je voulais lire, et peut-être aussi apporter mon aide à une ONG sur le terrain», se rappelle-t-elle. L'idée du blog germe cependant assez rapidement. «En fait, je voulais impressionner quelqu'un. Un homme. Rencontré deux mois avant mon départ. J'étais tombée follement amoureuse». Cette relation, nourrie de sms et de mails, et de quelques retrouvailles aussi (en Turquie, et en France lors de brefs allers-et-retours avec le Liban) alimente aussi son journal.

A l'origine de ce blog, il y avait aussi l'envie d'Aurélié de donner «une autre image du Liban» à ses amis dans le monde. «Mais j'avais interdit à mes amis libanais de me lire. J'avais besoin d'exprimer librement mon ressenti sur leur pays. J'aurais été moins spontanée si j'avais également écrit pour des lecteurs libanais». Alors elle raconte, avec spontanéité, un peu d'ironie et beaucoup d'affection, ce qu'elle perçoit des traditions locales, et rapporte ce qu'elle entend murmurer dans ce microcosme qu'est la société libanaise. Par exemple, à propos de l'échec du mariage de B.,

musulmane chiite, et de M., chrétien maronite, on apprend que leurs amis affirment qu'avec leur différence de religion, «ca ne pouvait pas marcher, de toute façon». En fait M. trompait B., «et c'est pour ça qu'elle est partie», révélera Aurélie dans ses carnets.

Finalement, l'auteur explique que ce blog, devenu un élément central de son année sabbatique, lui a «permis de dépasser pas mal d'a priori, comme ceux liées à la superficialité des Libanais, par exemple». Quand elle évoque aujourd'hui le Liban, on a un peu l'impression qu'elle parle d'un pays d'adoption. Malgré tout, Aurélie n'est pas d'ici, et ça se voit. Elle a le teint clair. Et les cheveux blonds : elle les qualifie méchamment de «filasses» dans son livre, en les comparant aux épais cheveux noirs des Libanaises. Ce passage des *Carnets* relate son rendez-vous chez le coiffeur : moment fortement appréhendé mais qui sera finalement hautement apprécié. Un a priori de plus qu'elle aura dépassé sur le pays... et peut-être sur elle-même aussi.

*Crédit photo: Greg Demarque.*

**Les Carnets de l'hirondelle**

Aurélie Carton

130 pages

Editions Tamyra - collection *Les Impressions de Tamyra*

Octobre 2008